

L'UNION MEDICALE DU CANADA

Revue mensuelle de médecine et de chirurgie, fondée en 1872.

PARAISANT LE PREMIER DE CHAQUE MOIS

PUBLIÉE PAR

MM. R. BOULET,
J. E. DUBÉ,

MM. L. de L. HARWOOD,
H. HERVIEUX,

MM. A. LeSAGE,
A. MAHIEN.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. le Dr A. LeSAGE, Rédacteur en chef
46, Avenue Laval, Montréal.

Vol. XL

1er DECEMBRE 1911

No 12

MEMOIRES

LE TRAITEMENT BIOLOGIQUE ANTITUBERCULEUX (1)

Par le Dr EUGENE GRENIER.

Médecin en chef du dispensaire antituberculeux de l'Institut Bruchési à Montréal.

Quelle en est la cause ?

Est-ce parce que l'organisme ne donne pas un bon terrain d'action au sérum ?

Est-ce parce que les anticorps ne peuvent pas agir sur les toxines de la capsule non dédoublée, ou sur les poisons du protoplasma isolé par la membrane; car il ne suffit pas d'avoir des soldats prêts à l'attaque, il est besoin ici encore que les remparts soient enlevés, il est besoin de mettre le défenseur vis à vis avec l'envahisseur.

N'est-ce pas après tout le mode d'action de la "*Galéria nilonéla*" chenille vivant dans la cire des ruches d'abeilles, qui d'après les expériences de M. Noël Fressinger, commence par dédoubler la capsule adipocireuse du bacille de Koch, grâce à un ferment qu'elle possède, puis, bactériolysant rapidement le bacille qu'elle parvient ainsi à atteindre, se trouve immunisée contre l'infection tuberculeuse.

En tout cas, nous avons à constater que le sérum agit, mais qu'il agit inégalement.

(1) Voir la 1re partie dans *Union Médicale*, 1er Nov. 1911.